

**2 Politique**

**Conférence des maires et responsables de capitales et métropoles d'Afrique centrale**

**Les travaux s'ouvrent aujourd'hui**

SFL  
Libreville/Gabon

**APRES** Yaoundé au Cameroun, les 15 et 16 janvier 2016, et Brazzaville (Congo), du 25 au 26 mars 2017, les maires et responsables de capitales et métropoles d'Afrique centrale se retrouvent, aujourd'hui et demain, à l'hôtel Radisson Blu de Libreville. Ils y sont pour poursuivre les activités

de l'association qui les réunit et en adopter le bureau et les statuts. Les travaux de la conférence qui s'ouvrent ce matin, en présence du Premier ministre, Emmanuel Issoze Ngondet, et du maire de Libreville, Rose Christiane Ossouka Raponda, porteront également sur la contribution des autorités locales aux politiques d'intégration sous-régionale, et à l'autonomisation financière



Photo : Long

Les participants à l'issue de la réunion des maires d'Afrique centrale, à Yaoundé les 15 et 16 janvier 2016.

dans un contexte de décentralisation. Comme résultats attendus, entre autres, le renforcement des initiatives de coopération transfrontalières et l'instauration d'une relation directe entre la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cémac) et les autorités locales pour une meilleure prise en compte des préoccupations des membres.

**Mouila/Deux mois après avoir été nommé Vice-président de la République**

**Pierre-Claver Maganga Moussavou rassure les Molvinois**

J-C.A  
Libreville/Gabon

**L'ancien maire de Mouila qui était dans cette localité le week-end écoulé a également fait la promotion du Parti social démocrate (PSD), dans la perspective des prochaines élections.**

**LA** résidence du vice-président de la République (VPR), Pierre-Claver Maganga Moussavou dans la commune de Mouila, chef-lieu de la province de la Ngounié, a connu une affluence samedi dernier. Et pour cause, ce dernier a choisi cette journée pour se présenter officiellement aux populations du cru dans ses nouveaux habits de deuxième personnalité du pays par ordre protocolaire. Ainsi, dès dix heures, il a conféré avec les fonctionnaires, puis les élèves et autres jeunes gens, et le reste de la population. Aux fonctionnaires, il a dé-



Photo : D.R

Une vue des notables de Mouila lors de la rencontre avec...

claré qu'il est important que des liens se créent entre eux et lui. Mieux, ce sont les fonctionnaires qui font vivre la ville de Mouila, même si la venue d'Olam va permettre de diversifier les sources de revenus et de transformer la ville grâce à ses investissements. Il ne sera donc pas vice-président pour s'opposer à qui que ce soit, mais appuiera plutôt toute action allant dans le sens du bien-être des populations. Et de rappeler que dans ses précédentes fonctions, il n'avait jamais cher-

ché à inféoder un fonctionnaire à sa personne, car chacun doit se sentir à l'aise sur son lieu d'affectation. Et de tout temps, a-t-il poursuivi, il a cherché à améliorer leurs conditions de vie dans la cité, d'où la construction très tôt d'une première cité destinée aux enseignants. Il leur a ensuite fait comprendre qu'ils n'ont pas de coloration politique dans l'exercice de leurs fonctions, même s'ils ont des opinions personnelles car, seuls le service public et l'intérêt supérieur de la



Photo : D.R

...le vice-président de la République, Pierre-Claver Maganga Moussavou.

Nation doivent primer. La grève doit donc redevenir l'exception et non la règle, pendant que de son côté, il essaiera de trouver avec le gouvernement des solutions à leurs revendications. Comme projet, il envisage de demander un redéploiement des fonctionnaires de Libreville vers l'intérieur du pays, afin de décongestionner la capitale. **LEGISLATIVES** • Aux élèves, le VPR a prodigué de sages conseils. Il leur a entre autres déconseillé de s'adonner à la consumma-

tion de stupéfiants qui détruisent leur santé. Comme solution alternative, il préconise de proposer au gouvernement l'institution d'un service militaire obligatoire de six mois pour les jeunes non scolarisés, suivi d'une période de formation à différents métiers de six mois également. Ainsi formés, ils devront être embauchés. Comme projet structurant, hormis l'université qui devra être érigée dans la ville, Pierre-Claver Maganga Moussavou compte ouvrir une université pri-

vée qui formera dans les métiers de l'agronomie et de l'élevage. Avec les notables, il a été question pour le VPR de les rassurer quant à l'intérêt qu'il leur accordera toujours. Cela malgré les résultats qu'il a obtenus à la Présidentielle à Mouila. Et l'orateur de promettre qu'il ne posera jamais d'acte allant contre les intérêts de sa ville... Les prochaines Législatives étaient également à l'ordre du jour. Sur cette question, le VPR a demandé aux populations d'élire les députés qui seront investis par sa formation, le PSD. Car, a-t-il dit, s'il est soutenu par les populations, il aura plus de poids auprès du chef de l'Etat pour défendre leurs intérêts. A noter que l'ancien édile de Mouila a saisi cette occasion pour présenter la nouvelle mairesse de la ville, tout en promettant de veiller à la bonne gestion de la commune.

**Opposition/RHM dans la Nyanga**  
**RHM à la conquête du Sud du Gabon**

Synthèse d'O.N.  
Libreville/Gabon

**Le directoire du Rassemblement Héritage et Modernité (RHM), parti politique de l'opposition dite "radicale", était dernièrement dans les provinces de la Nyanga et de la Ngounié. Occasion pour ses membres de promouvoir leur formation politique et d'installer ses cellules locales.**

**UNE** délégation du Rassemblement Héritage et Modernité (RHM) conduite par son président, Alexandre Barro Chambrier, et comprenant son secrétaire exécutif Michel Menga M'Essone, était dernièrement dans les provinces de la Nyanga et de la Ngounié, dans le Sud du Gabon. Une tournée qui avait pour objectif de promouvoir leur formation politique membre de



Photo : CHRIS OYAME

Les membres du bureau provincial du RHM de la Nyanga, présentés à l'assistance après leur installation.

la Coalition pour la nouvelle République (CNR) constituée autour de Jean Ping et qui se réclame de l'opposition dite "radicale". Dans ces deux provinces, les responsables de RHM ont mis en place des cellules locales, installant du même coup des militants à leur tête. Ils ont également appelé à la mobilisation en faveur de leur parti politique, par des adhésions massives. "Nous sommes venus vous demander d'adhérer massivement à

RHM, parce que c'est un parti qui se bat pour défendre de véritables valeurs, pour la démocratie", a dit Barro Chambrier, qui a ajouté: "il n'est pas possible que dans un pays comme le Gabon, quelqu'un puisse rester au pouvoir ad vitam eternam". Et le président de RHM de poursuivre: "Nous luttons donc pour des élections transparentes, pour la limitation des mandats, donc pour l'alternance au pouvoir". Le leader de RHM n'a pas manqué non plus de réaf-



Photo : D.R

Le président de RHM intervenant à Mouila.

firmer son appartenance à la Coalition pour la nouvelle République. "Nous nous battons avec Jean Ping, pour que ce qui nous a été volé nous soit rendu", a dit l'ancien député (PDG) du 4<sup>e</sup> arrondissement de Libreville. "Au sein de la CNR, chaque parti a son identité. Toutefois, il n'y a pas de contradiction entre Jean Ping et nous. M. Ping sait très bien que nous sommes ici à l'intérieur du pays. Donc nous ne trichons pas avec lui", a-t-il poursuivi.

Pour sa part, Michel Menga M'Essone a voulu situer la place du militant au sein de RHM. "Nous ne voulons pas que notre parti fonctionne comme celui dans lequel nous militons avant, a insisté M. Menga. C'est-à-dire que les décisions importantes se prennent exclusivement à Libreville et que vous, vous ne soyez là que pour appliquer les décisions sur le terrain". A noter qu'à Tchibanga, le directoire de RHM a inauguré son siège provincial.

De même, le séjour à Mouila a été particulièrement marqué par le séminaire de formation organisé à l'attention des militantes et militants du cru. Les responsables du Rassemblement Héritage et Modernité n'ont pas manqué de critiquer la gestion des derniers publics par les dirigeants actuels. Tout comme ils ont dénoncé le zèle de la justice qui, selon eux, se caractérise par des arrestations et des incarcérations arbitraires. "Une justice instrumentalisée nous oppresse et nous empêche de réaliser la démocratie et l'alternance", a dit le président de RHM. S'agissant des prochaines Législatives, Barro Chambrier et les siens ont dit attendre de prendre leur décision le moment venu. A noter que le directoire de RHM a prévu de faire le point sur sa tournée ce jour à la Chambre de commerce de Libreville..